



Quand le capitalisme ne vit que pour les profits : la variole du singe tue et se propage en Afrique.

L'OMS a déclaré l'épidémie de Mpox aussi appelée variole du singe « *urgence sanitaire mondiale* » en août, alors que le variant actuel circule depuis presque un an en République Démocratique du Congo ayant fait officiellement 643 morts dont de nombreux enfants. La République démocratique du Congo a lancé sa campagne de vaccination contre la variole le 2 octobre. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la République démocratique du Congo, pays le plus touché de la région, connaît de multiples flambées de variole dues à différentes souches du virus*.

La propagation du variant actuel a été favorisée par la guerre qui ravage la RDC. Depuis 24 ans les habitants de la région du Kivu se réfugient dans la forêt pour échapper aux milices, s'entassant dans des camps de réfugiés, se sont retrouvés davantage exposés. La maladie s'est étendue à douze autres pays africains. L'OMS précise que cette nouvelle souche a été détectée dans d'autres pays d'Afrique centrale et orientale, notamment au Burundi, au Kenya, au Rwanda et en Ouganda. Décelée également chez des voyageurs dans des pays hors d'Afrique comme en Suède confirmant la possibilité de son extension.

Après le Congo le Burundi est le deuxième pays le plus concerné, la plupart des cas dans ces deux pays touchent des enfants de moins de 15 ans.

La menace de contaminations dans les pays capitalistes développés et surtout la perspective des profits avaient déjà poussé le laboratoire Bavarian Nordic à produire un vaccin. Le cours en Bourse du groupe a grimpé de 40 % en septembre, les pays capitalistes développés en ont acheté de grandes quantités.

Mais aujourd'hui seulement 200.000 doses sont disponibles en Afrique, loin des 10 millions nécessaires ! Les pays les plus touchés n'ont pas les moyens d'en acheter et font appel à des dons. Le système capitaliste empêche de lutter efficacement contre les épidémies qui, elles, ne connaissent pas de frontières d'où le risque de pandémies !

Le gouvernement américain a annoncé l'envoi de 50.000 doses de vaccins, la Commission Européenne 215.000, mais on est très loin du compte. L'ex-premier ministre Gabriel Attal déclarant avec cynisme que la priorité sanitaire était de « *contenir le foyer épidémique en Afrique* ».

Alerte épidémique aussi au Rwanda suite à la détection du virus de Marburg déjà 27 cas confirmés et au moins 11 décès signalés. Actuellement aucun vaccin homologué n'existe pour lutter efficacement contre ce virus avec un taux de mortalité de 88%, ce nouveau virus inquiète les professionnels de la santé.

Les conséquences économiques d'une propagation de ces virus sont désastreuses. Les perturbations de la chaîne d'approvisionnement entraînent un ralentissement de la croissance économique et des taux de chômage élevés aggravant les problèmes de dette publique dans de nombreux pays africains sous la pression du Fonds monétaire international (FMI).

Le capitalisme fait la démonstration que son seul but est le profit et non la satisfaction du besoin des hommes, il aggrave tous les maux dont souffre l'humanité, pille les ressources. La levée des brevets par l'Organisation Mondiale du Commerce et les transferts de technologie permettrait d'étendre à de nombreux pays des capacités de production de vaccins afin de répondre à leurs propres besoins et à ceux de pays qui ne peuvent pas maîtriser les technologies nécessaires. La volonté des grands groupes pharmaceutiques et des états qui les soutiennent est de garder la main mise sur des sources de profits énormes et pérennes. L'action des peuples est nécessaire pour débloquer cette situation, exiger le droit à la santé, droit de pouvoir produire des vaccins pour protéger les populations. Finalement ce qui est en jeu c'est la logique même du capitalisme qui s'accapare la santé comme une source de profits. Pour notre parti, solidaire des peuples, nous exigeons ce droit à la santé, nous les soutenons quand ils réclament, comme nous le faisons dans notre pays, la mise en place d'un secteur public de l'industrie

pharmaceutique et du médicament.

Nous devons lutter pour que la santé soit un bien public assurant l'accès égal de tous aux soins et à tous les peuples.

**La flambée actuelle dans l'est du pays est due à une nouvelle variante du clade I, appelée clade Ib, qui se propage entre les personnes, y compris par transmission sexuelle.*